

20 AVRIL

1^{er} MAI

DANS L'ACTION RÉSOLUMENT

Lors de l'intersyndicale du 30 mars, les 5 organisations qui appelaient au 23 mars ont décidé d'un processus d'initiatives et d'actions jusqu'au 1^{er} mai. Cette période sera marquée par 2 temps forts : le 20 avril avec des initiatives dans les entreprises et les localités ; le 1^{er} mai avec un engagement de mobilisation unitaire et revendicative sur **Emploi, Salaires, Retraites**.

Quand les français disent « STOP » !

Le gouvernement comprend "ENCORE" !

En Europe, comme partout dans le monde, la crise du système capitaliste et financier frappe durement les salariés. Les chefs d'états et de gouvernements européens tentent sur le dos des peuples de maintenir un système monétaire à bout de souffle. **Le bilan est catastrophique**. Près de **16 millions** de personnes sont au chômage dans la zone euro et **23 millions** dans l'ensemble de l'Union européenne. Le taux de chômage avoisine les **10%** et **17%** des citoyens européens sont menacés de pauvreté. Plusieurs pays du Sud méditerranéen sont menacés d'étranglement par les marchés financiers. Après la Grèce, le Portugal et l'Espagne sont priés de rentrer dans le rang et sont dans la ligne de mire des agences financières de notations qui s'érigent en véritables milices privées pour la défense des intérêts du capital, mettant la pression sur les États pour tailler dans les dépenses publiques et les systèmes de protection sociale.

Diverses institutions internationales comme l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) et le Fonds Monétaire International (FMI) incitent notre pays à baisser ses dépenses publiques et à reculer l'âge de la retraite. N'oublions pas aussi qu'en 2002 au sommet de Barcelone, Jacques Chirac et Lionel Jospin ont ratifié un texte préconisant l'allongement de 5 années du temps de cotisation.

Aujourd'hui, l'INSEE annonce un tassement de la croissance. L'institut prévoit un taux de chômage à 9,8% fin juin avec une poursuite de la baisse du nombre de salariés dans les secteurs marchands, l'emploi y reculant de 80 500 postes au 1^{er} semestre 2010 après avoir reculé de 100 200 postes au second semestre 2009.

Les perspectives économiques à l'horizon 2011 n'incitent guère à l'optimisme avec des fondamentaux qui restent fragiles et laissent entrevoir une reprise peu dynamique puisqu'en 2010, la consommation des ménages restera faible du fait de la modération salariale et des incertitudes sur l'avenir. Tandis que les investissements, en recul de 6,9% en 2009, ne devraient progresser que modérément en 2010, notamment dans l'industrie.

Cette conjoncture ne doit pas être prétexte à justifier de nouvelles régressions sociales.

Seule exception au tableau, la hausse des profits des entreprises dans la valeur ajoutée. Elle serait supérieure de 1,4 point au second trimestre 2010 comparée à la fin de l'année 2009

Si Sarkozy ne veut pas changer de cap, NOUS NON PLUS!

Le 23 mars a été un premier avertissement avec 800.000 participants recensés dans les 180 manifestations organisées dans tout le pays et de nombreux arrêts de travail dans les secteurs privé et public.

Emploi, salaires, retraites, services publics et politique industrielle ont été les principaux motifs revendicatifs de cette journée d'action unitaire. Il nous faut poursuivre cette mobilisation !

LES MOTIFS NE MANQUENT PAS!!!

restructurations

externalisations

abandons

mobilités

Qu'il s'agisse des salariés du MINDEF ou des Sociétés Nationales sous sa tutelle, **tous sont aujourd'hui en état de légitime défense** quant à la situation qui leur est faite au quotidien.

Fermetures de sites, ventes et cessions de filiales, bradage de l'outil de travail et des emplois ; externalisation-privatisation des activités même dites régaliennes ; nomadisation des personnels sur fond de mobilités géographiques et professionnelles imposées ; remises en cause des statuts et garanties collectives...

L'artillerie lourde est de sortie pour conduire la sale besogne du démantèlement de l'outil de défense dans toutes ses composantes, industrielles et de soutien. Au nom d'un ultralibéralisme exacerbé et criminel, le tandem SARKOZY/MORIN opère un carnage social sans précédent, n'épargnant aucune catégorie.

Les suppressions d'emplois par milliers, les transferts annoncés des emplois statutaires vers le secteur marchand, le non-recrutement à statut des emplois indispensables à l'accomplissement des missions... **ÇA SUFFIT !!!**

**Par la lutte, il faut arrêter
le massacre organisé de toute une corporation**

salaires

Augmentation vertigineuse du prix du gaz, escalade des prix des produits à la consommation, **le pouvoir d'achat des salariés est durement amputé** alors que s'est installée la rigueur salariale pour l'ensemble des catégories de personnels. Au moment où les salariés subissent les conséquences de la crise, ce qui n'est pas dans leur poche va augmenter les profits des entreprises. C'est le cas avec la suppression de la taxe professionnelle, véritable cadeau de 12 milliards d'euros fait aux entreprises, pour laquelle le gouvernement exige du contribuable, nous tous, un plan de rigueur, brandit par FILLON dans une récente interview dans la presse.

retraites

Sarkozy veut faire de la réforme des retraites une réforme emblématique comme une démonstration de force et de volontarisme politique en vue des élections présidentielles de 2012. **Sauf qu'on ne peut pas imposer une réforme des retraites sur des critères comptables, car on est face à un choix de société.** C'est d'abord par l'emploi et un autre partage des richesses produites que passent les solutions. **La CGT a des propositions en ce sens.**

Sarkozy assure ne pas vouloir passer en force tout en promettant "qu'avant 6 mois, les mesures justes et nécessaires seront adoptées". **Cela veut dire un projet de loi au Parlement à la mi-septembre 2010, ce qui suppose un passage au Conseil des Ministres en juillet. Ce calendrier n'est pas le nôtre.**

pas d'autres
solutions que
L'ACTION

**mardi 20 avril samedi 1^{er} mai
dans les établissements, dans les localités,
dans les manifestations,
déterminés à ne pas se laisser faire,**

LUTTONS